

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Président de la République retourne à Istanbul

Atatürk a quitté hier soir Ankara à destination d'Istanbul, accompagné de M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, de M. Fethi Okay, ambassadeur à Londres et des personnes de sa suite.

Le Chef de l'Etat a été salué à la gare par M. Abdulhalik Renda, président du Kamutay, le général Ismet İnönü, président du conseil, les députés, les ministres, les hauts fonctionnaires des autorités civiles et militaires.

Le Chef de l'Etat est arrivé ce matin, à 10 h., à Derince, où il a été salué par des manifestations chaleureuses de la part de la population.

### M. Ismet İnönü quitte ce soir Ankara

M. le Président du Conseil quitte ce soir la capitale à destination également d'Istanbul.

### Secousse sismique

Denizli, 2 A. A. — Aujourd'hui, à 20 h. 30, on a ressenti ici une violente secousse sismique qui a assez duré. Il n'y a pas de dégâts à signaler.

### La S. D. N. peut-elle intervenir dans une guerre civile ?

Non, dit nettement un de nos juristes

La S. D. N. peut-elle, d'après les pactes en vigueur et le droit international et au nom de l'humanité, intervenir dans la guerre civile en cours en Espagne ? C'est la question que l'un des rédacteurs de notre confrère le Tan a posée à un de nos spécialistes en droit international.

— La guerre civile en cours en Espagne, a dit ce spécialiste, peut provoquer des inquiétudes au point de vue international. Mais la S. D. N. n'a pas qualité pour intervenir parce que les affaires intérieures d'un pays ne concernent que ce pays. Même si une révolte intérieure était de nature à menacer la sécurité d'un autre pays, on ne peut pas intervenir ; aussi bien le droit international que le pacte de la S. D. N. sont formels à cet égard. L'article 10 de ce pacte a trait aux interventions possibles en cas de différends entre nations, mais interdit cette intervention dans les affaires intérieures. Et cette intervention dans des questions étrangères, se fait comme on le sait, au moyen de sanctions économiques suivant l'article 16.

La S. D. N. peut envisager une intervention dans le cas où une révolution intérieure serait de nature à mettre en danger la paix du monde. Quant aux télégrammes disant que les puissances craignent que la révolution espagnole ait une répercussion internationale, on doit observer que chaque puissance est seule en droit de prendre ses mesures afin que la révolution ne gagne pas son pays, et c'est tout.

En ce qui concerne les puissances qui ont des ressortissants en Espagne, le gouvernement espagnol est responsable vis-à-vis d'elles des dommages que ces ressortissants ont subi du fait d'actes commis directement par les employés du gouvernement espagnol.

Notre confrère fait suivre ce qui précède des considérations ci-après : « Nous n'avons rien à dire à ces appréciations du spécialiste, et puisque tels sont les usages établis. Mais il est utile que la S. D. N. soit en mesure d'accomplir un devoir d'après les événements et leur développement. Si, comme en Espagne, une moitié d'un peuple combat contre l'autre moitié, et s'il y a nécessité d'une intervention étrangère pour y mettre fin, surtout si cela dure pendant des années, la S. D. N. doit être qualifiée pour accomplir un tel devoir. Si elle ne le peut pas, par suite du pacte, cela veut dire qu'il y a dans ce pacte une lacune. Si elle n'est pas comblée, il s'ensuit que l'humanité est privée de l'accomplissement d'un devoir que l'on doit attendre de la S. D. N. et d'elle-même. »

### Vers la conférence des Locarniens

Les commentaires anglais... Londres, 2. — La presse donne un très grand relief à l'acceptation par l'Allemagne et l'Italie de l'invitation à la conférence à cinq.

La "Morning Post" affirme que la décision des gouvernements de Rome et de Berlin mérite une appréciation cordiale à Londres, car elle ouvre la seule voie possible pour un règlement européen.

Le "Daily Telegraph" juge que les réponses de l'Italie et de l'Allemagne constituent les meilleures nouvelles que l'Europe ait reçues depuis bien longtemps.

Paris, 2. — Commentant l'acceptation de Berlin et de Rome, le "Petit-Parisien" écrit que, dans les milieux allemands, on a l'impression que de nombreuses difficultés devront être réglées avant que les représentants des cinq puissances puissent se réunir. D'ailleurs, les journaux allemands ont tenu à souligner que le gouvernement fasciste également a voulu que la conférence soit précédée par un échange de vues par la voie diplomatique.

### L'Allemagne désapprouve les incidents de mercredi à Vienne

Vienne, 2. — Une grande manifestation populaire a eu lieu pour protester contre les incidents de mercredi dernier, lors du passage du flambeau olympique.

La légation d'Allemagne a publié un communiqué précisant que le gouvernement du Reich a désapprouvé à plusieurs reprises tout abus de l'idée olympique pour des buts politiques et qu'au demeurant, on se tromperait fort en croyant que l'Allemagne pourrait approuver ou favoriser des démonstrations contraires à l'accord du 11 juillet.

### L'œuvre d'organisation de l'Ethiopie

Le plan d'Addis-Abeba. — Les premiers ouvriers italiens

Addis-Abeba, 2. — Les représentants du sous-secrétariat aux changes et valeurs sont arrivés ; ils ont immédiatement pris contact avec le gouvernement et la Banca d'Italia.

La commission pour le plan de développement d'Addis-Abeba a mis au point un plan pour la construction de la capitale. Les travaux seront rapidement conduits, étant donné l'urgence du problème du logement.

Le trafic ferroviaire sur la ligne de Djibouti se développe normalement. Deux trains de voyageurs sont arrivés à bref intervalle. Le mouvement des marchandises est excessivement intense. Beaucoup de marchandises italiennes sont arrivées à Dire-Daoua et dans le Harar.

Hier matin, 300 ouvriers italiens, représentant le premier échelon et l'avant-garde des travailleurs italiens en Afrique Orientale, sont arrivés ici. Ils ont été reçus à la station par les délégués du gouvernement, le secrétaire fédéral d'Addis-Abeba et d'autres personnalités. Leur arrivée a été marquée par de vibrantes manifestations en l'honneur du "Duce", fondateur de l'empire.

A Debra Brehan, les représentants des sept localités de la zone de Ouarana ont fait leur soumission aux autorités italiennes.

Dans le gouvernement des Galla et Sidamo, trois chefs Guggi se sont soumis.

A Nughelli, un chef Aroussi s'est soumis.

### La ligne de Djibouti

Rome, 2. — Un accord a été conclu entre l'administration coloniale italienne et la Société des Chemins de fer de Djibouti, au sujet des tarifs de la ligne, des devises pour les paiements et du renouvellement du matériel.

### Un démenti

Rome, 2 A. A. — On dément catégoriquement les informations disant que Dessi a été reprise par les Abyssins. Les milieux officiels ajoutent que la situation en Afrique Orientale est complètement normale.

Les troupes qui rentrent d'Afrique

Gênes, 3 A. A. — Un troisième contingent de la division de Trente, comprenant de l'artillerie, du génie et de l'infanterie, en tout trois mille hommes, rentre de l'Afrique Orientale.

### La guerre civile en Espagne

## La situation demeure stationnaire

### L'avance vers Madrid s'est ralentie. — La bataille autour de Saragosse

Journée indécise, hier encore, en Espagne. De part et d'autre, on signale des succès locaux.

Gibraltar, 3 A. A. — Les forces gouvernementales et les forces rebelles annoncent toutes deux des succès secondaires, mais il semble qu'aucun changement important n'intervint dans la position des deux camps.

Les rebelles affirment qu'ils sont à 20 kilomètres de Madrid, ayant pris la localité de Torreldones, au Nord de Madrid.

Le gouvernement de Madrid dit que la situation de ses troupes s'est améliorée partout et que deux colonnes parties de Malaga et de Murcie sont maintenant à quelques kilomètres de Grenade.

Autour de Saragosse

Madrid, 3. — De source gouvernementale, on fournit de nombreux détails sur les opérations autour de Saragosse. Les rebelles ont tenté une sortie vers Tartago, où se trouve un central électrique qui alimente la ville. L'artillerie gouvernementale a enrayé ce mouvement.

Le communiqué officiel annonce également l'occupation d'une série de localités, notamment à la limite entre les provinces d'Avila et de Tolède.

Les miliciens de Badajoz sont entrés sur le territoire de la province de Séville où les paysans se sont ralliés à eux.

### Des avions contre un train

Madrid, 3 A. A. — Des avions gouvernementaux bombardèrent deux trains rebelles sur la ligne Valladolid - Ariza. Les deux trains déraillèrent et toutes les munitions qu'ils transportaient explosèrent.

### Le communiqué officiel des rebelles

Paris, 3. — La Radio Séville communique :

Sur les fronts de Somo Sierra et de Guadarrama, situation inchangée.

Les insurgés assiégèrent Tolosa, occupée par les réguliers et les groupes du front populaire. Les combats se déroulèrent jusqu'au cimetière de Tolosa qui se trouve à 60 kilomètres de Saint-Sébastien.

La colonne qui avançait de Pampelune vers Saint-Sébastien, a pris la route des montagnes plus abritée.

Séville, 3 A. A. — Le général de Llano dément les informations lancées par le poste radiophonique de Madrid. Le général de Llano déclare qu'Aya-monte et San-Lucar-de-Barrameda sont toujours aux mains de ses troupes. Il ajoute que de nouvelles forces ont quitté l'Andalousie pour attaquer Ciudad-Real et Madrid.

### Saint-Sébastien bombardée

L'artillerie de montagne des insurgés a pris position sur les hauteurs d'où elle a ouvert le feu sur Saint-Sébastien.

### Dans les Asturies

Hendaye, 2. — Suivant des nouvelles de source nationaliste, le colonel Aranda, chef des insurgés dans les Asturies, annonce être maître de toute cette province, à l'exception de la ville de Gijou.

### Les troupes du Maroc

Tétouan, 2. — De nombreuses troupes provenant des garnisons lointaines du Maroc, sont arrivées ici. Elles ont défilé par les rues de la ville sous une pluie de fleurs, tandis que l'on acclamait le général Franco. Elles partiront bientôt pour l'Espagne, par voie aérienne, en vue de renforcer l'armée rebelle.

### Actes de terrorisme

Madrid, 2. — On confirme que de nombreux actes de terrorisme de pillage et de destruction ont été commis, notamment à Barcelone et à Séville.

### M. de Madariaga assassiné ?

Madrid, 2. — On annonce que M.

### Dons aux rebelles

Madrid, 2. — Mme Tosdano, écrivain espagnol connu, résidant à Cuba, a fait don de 3 millions de pesetas en faveur du gouvernement de Burgos. L'archevêque de Tanger a fait don de 50.000 pesetas en faveur des rebelles.

### FRONT MARITIME

### Le «Cervantes» invité à quitter Tanger

Tanger, 3. — Le croiseur gouvernemental «Miguel de Cervantes», ayant mouillé à Tanger, les autorités internationales du port ont prié son commandant de reprendre le large. Le croiseur a appareillé pour Gibraltar.

### LES REPERCUSSIONS A L'ETRANGER

### Les Etats-Unis vendront librement des armes à l'Espagne

Washington, 2. — Le département des affaires étrangères a déclaré officiellement que des avions et des munitions pourront être vendus librement à l'Espagne, les lois de la neutralité n'étant pas applicables à la guerre civile localisée en une seule nation.

### Les envois d'or espagnol en France

Paris, 2. — On signale l'arrivée continue en France d'avions espagnols chargés d'or ; 6.000 kg. d'or destinés à des paiements divers, ont été débarqués jusqu'ici.

### LES COLONIES ETRANGERES

### Un nouveau lot de réfugiés

Gênes, 2. — Le vapeur Principessa Maria, venant d'Espagne, a débarqué 1.360 réfugiés de diverses nationalités qui, en débarquement, ont acclamé l'Italie et le "Duce".

### Libre en quatrième page Les Jeux Olympiques

- 1. — Résultats de la première journée d'hier
- 2. — Prévisions pour la journée d'aujourd'hui

### Le prince de Piémont et les fils de M. Mussolini à Berlin

Berlin, 3. — Le prince Humbert a visité le Fascio où il a été acclamé par toute la colonie italienne. Il alla visiter ensuite l'exposition olympique internationale. Dans l'après-midi, il a assisté aux Jeux Olympiques.

Bruno et Vittorio Mussolini sont arrivés. Partis de Riccione, à 8 h. 10, ils traversèrent les Alpes à bord d'un Savoia 31, malgré des conditions atmosphériques contrairement, à 5.000 mètres d'altitude. Ils atterrirent à l'aéroport militaire de Staaken, reçus par le commandant militaire et les attachés naval et militaire de l'ambassade d'Italie. Ils ont assisté aux éliminatoires des épreuves d'athlétisme.

### Les relations dans le Pacifique

New-York, 3. — Les députés anglais Snell et Alexander, arrivèrent à New-York, pour participer à la prochaine assemblée de l'Institut des relations du Pacifique. M. Alexander déclara que la conférence n'a pas un caractère officiel, mais elle sera, néanmoins, fort importante. Les Etats-Unis et l'Europe, ajouta-t-il, ne prêtèrent pas jusqu'à présent assez d'attention au problème du Pacifique destiné à être le théâtre des plus significatives activités internationales.

### Pour la formation du haut-commandement en France

### Une intéressante initiative

Paris, 3 A. A. — Le gouvernement vient de créer une véritable école de commandants en chef des armées de terre, de mer et de l'air, avec un collège des hautes études de la défense nationale, qui composera deux centres. Les officiers supérieurs, à partir de lieutenant-colonel jusqu'à général de brigade, suivront les cours du nouveau collège.

Les élèves du nouveau collège proviendront en majeure partie de l'école de guerre et devront connaître toutes les questions de défense nationale, en plus des questions touchant leur spécialité.

Le but de ce collège est de coordonner les différentes armes. Le nombre des élèves s'élèvera à 20 seulement. Ils seront désignés au choix par le grand état-major, en raison de leur bagage scientifique et de leurs qualités de chef.

Les matières enseignées relèveront principalement de la haute stratégie, mais comprendront aussi les questions économiques, financières et diplomatiques. L'école recevra non seulement des militaires, mais aussi des élèves civils, notamment des hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères. Ces civils pourront être appelés à décharger les chefs militaires de certaines questions techniques en relation avec la défense nationale, notamment les questions de ravitaillement, de transports et de renseignements.

### Un geste de pieux hommage

Londres, 2. — Cinquante jeunes hitlériens ont déposé hier une couronne sur le cénotaphe des morts de guerre anglais. Cinquante jeunes Anglais se rendront prochainement à Berlin pour restituer cette visite.

### Le monde de l'aviation en deuil

### Louis Blériot est décédé

Paris, 3. — Louis Blériot est décédé. \* \* \*

C'est une des plus belles figures de pionnier des voies de l'air qui disparaît. M. Blériot fut un pilote plein d'audace avant de devenir le grand constructeur que l'on connaît.

En 1909, il fut le premier à survoler la Manche. Il vint l'année suivante à Istanbul, où il exécuta un vol en prenant le départ du Champ de Mars de Taksim, aménagé en terrain d'aviation de fortune. Les vents qui soufflent à travers les ravins de Kasimpasa faillirent lui jouer un fort mauvais tour. L'appareil chuta à Kurtuluş et l'aviateur se fit une blessure au pied, heureusement sans gravité excessive.

### M. Mussolini à Forlì

Forlì, 2. — M. Mussolini a visité quelques localités de la province de Forlì, où de nouveaux travaux publics sont en cours d'exécution, notamment les établissements aéronautiques de Predappio, les camps des aviateurs et les colonies maritimes. Il a été l'objet partout de manifestations enthousiastes de la part de la population et des enfants. A Rocca delle Caminate, il a convoqué les dirigeants des entreprises d'agriculture de la province de Forlì et s'est fait donner un rapport sur les travaux en cours. \* \* \*

Forlì, 3. — M. Mussolini, pilotant son trimoteur, a survolé aujourd'hui, durant trois heures, toutes les colonies marines du littoral de Rimini Pesaro. Les enfants, qui reconurent son appareil, l'ont vivement acclamé en agitant aussi leurs bérets en signe de joie.

### Un avion disparu

Toulouse, 3 A. A. — On est sans nouvelles d'un avion trimoteur faisant le service France-Amérique du Sud.

### Pour la protection du pipeline en Transjordanie

Jérusalem, 2. — A la suite des dégâts causés au pipe-line, l'émir de Transjordanie, Abdullah, a conféré avec le haut-commissaire britannique et a publié un décret imposant des peines très graves contre tous ceux qui endommageraient la ligne ; 500 soldats britanniques sont partis pour Hamman. Le haut-commissaire aurait proclamé l'état de siège en vue d'assumer de pleins pouvoirs.

### Danger de guerre !

### Un cri d'alarme de la presse soviétique

Moscou, 2 A. A. — La Pravda écrit : « La mobilisation des forces pour une nouvelle guerre se poursuit dans toutes les directions diplomatique, économique et idéologique. L'Allemagne fasciste met en pièces les accords internationaux et les obligations pouvant de telle ou autre façon gêner sa future agression. L'Allemagne quitte la S. D. N., dénonça le traité de Locarno, se moque de la sécurité collective et forme avec insistance une coalition militaire fasciste. Elle prépare au moment actuel l'annexion de Dantzig et de Memel, s'empare des positions politiques les plus importantes en Autriche, réalisant l'encerclement stratégique de la Tchécoslovaquie, pénètre économiquement dans la Hongrie, la Yougoslavie et la Grèce et elle étend son influence économique vers l'Orient. L'Allemagne a converti de fait la Pologne en son soldat mercenaire à l'Est et elle tâche de transformer la Finlande en avant poste fasciste au Nord. Ces tout derniers jours, le fascisme prit une part directe à l'organisation du complot fasciste en Espagne. En Orient, si l'impérialisme japonais n'a pas encore déclenché la guerre, c'est principalement grâce à l'existence de l'URSS, ce grand pays de paix. L'URSS mène fermement et immuablement la lutte pour la paix indivisible, pour la sécurité collective et pour la transformation de la S. D. N. en un instrument solide de paix. »

### Engagement entre la police mandchoue et des bandits

Tokio, 3. — Au Sud d'Auting, près du village Ryubo, la police mandchoue eut un engagement avec 500 bandits, lesquels battirent en retraite, en incendiant le village et en emportant comme otages 100 habitants.

### Un incident soviéto-japonais

Moscou, 2 A. A. — Tass communique :

### L'accord naval anglo-soviétique

Moscou, 2 A. A. — Tass communique :

Le 30 juillet, à Londres, fut atteint un accord entre l'URSS et l'Angleterre sur la question du traité naval bilatéral. La délégation britannique reconnut certaines conditions particulières des forces navales de l'URSS et fit droit à plusieurs réclamations soviétiques.

De son côté, le gouvernement soviétique fit plusieurs concessions importantes dans le but de réaliser l'accord. En raison de la situation géographique particulière de l'URSS et du fait que, par suite de la guerre civile et de l'intervention, la flotte de l'URSS fut partiellement emmenée à Bizerte, la délégation soviétique introduisit dans le texte du traité de Londres certaines réserves.

Avant tout, l'URSS ne considère pas possible de se lier par des engagements contractuels en ce qui concerne ses forces navales en Extrême-Orient tant qu'entre l'URSS et le Japon ne sera pas réalisé un accord sur cette question. Il est vrai que le gouvernement soviétique ne se propose pas de prendre l'initiative et de commencer le premier la construction de navires au-delà des limites, si les autres pays en Extrême-Orient ne dépassent pas les normes prévues par les traités.

Ensuite, la délégation soviétique insista sur ses réserves dans trois questions techniques liées aux conditions particulières du développement des constructions navales soviétiques.

La délégation soviétique présente un minimum d'amendement absolument nécessaire dans le but de la défense.

Le gouvernement de la Grande-Bretagne reconnut ces amendements acceptables.

Enfin, le gouvernement soviétique fait dépendre son consentement à signer le traité de l'acceptation par l'Allemagne des normes contractuelles analogues.

Etant donné que les pourparlers anglo-allemands furent menés simultanément, il y a lieu de supposer que l'Allemagne est prête à accepter des engagements correspondants.

Chronique maritime

L'évolution du cuirassé

Il est peu de domaines où, autant qu'en marine, le progrès nous apparaisse sous la forme d'une évolution, d'une transformation au rythme vertigineux. Il y a cette année-ci exactement 90 ans que des bâtiments de guerre munis d'un blindage ont fait leur apparition sur un champ de bataille européen — la durée en somme d'une existence humaine. Mais représentez-vous par l'esprit le chemin parcouru depuis ; ces premiers cuirassés qui recurent le baptême du feu devant Kimburn, au cours de la guerre de Crimée, étaient d'informes caisses de fer, des gracieux et lourds auxquels une machine à vapeur poussive autant qu'énorme permettait de filer... 5 à 6 milles à l'heure.

Qu'il y a loin de ces grossières ébauches à nos modernes navires de ligne ! Le navire cuirassé s'est approprié, au cours de ces 90 ans d'histoire, les plus formidables moyens d'attaque et de défense que le génie humain ait créés. Toutefois, par un curieux phénomène que d'innombrables exemples pourraient servir à illustrer, les innovations qui ont le plus contribué à hâter son évolution ont toujours commencé d'abord par mettre en cause son existence même, en tant qu'instrument de combat.

Les premières plaques de fer n'eurent pas plutôt été apposées aux flancs des batteries flottantes la Lave, la Dévastation et la Tonnante, ces ancêtres de nos flottes modernes, qu'une compétition acharnée s'ouvrit : la lutte du canon contre la cuirasse. Jusqu'alors l'artillerie de marine était composée de canons se chargeant par la bouche qui armaient déjà à la bataille de Lépante, les galéasses de Venise.

En quelques années, elle subit une rénovation complète. Tour à tour, une pléiade d'officiers et d'ingénieurs de talent imaginèrent le chargement par la culasse, avec un système de fermeture à vis et obturateur mobile ; les rayures qui impriment une force nouvelle au projectile ; les frettes, sorte de grands cercles d'acier enfilés à chaud sur le tube cylindrique de la pièce pour en connaître la résistance.

Puis l'acier, se substituant à la fonte, entre en totalité dans la composition des bouches à feu, tandis que des composés chimiques doués d'une force d'expansion formidable viennent remplacer la classique poudre noire d'antan. L'amiral Makharoff, le futur vaincu de Tsushima, imagine de coiffer les obus d'une chappe de métal s'adaptant sur l'ogive ; les obus chargés de nitrochlorure ou de mélinite entrent en ligne.

A cette puissance de perforation sans cesse grandissante du canon, les ingénieurs s'évertuent à opposer des plaques de blindage toujours plus épaisses, plus résistantes. Au fer ils substituent l'acier ; en couches toujours plus épaisses, plus massives. Puis, c'est l'Anglais Harvey qui découvre le moyen de durcir les plaques de blindage en allant au métal des corps étrangers ; c'est l'acier cémenté qui fait son apparition permettant, à résistance égale de réduire de plus de deux tiers le poids du blindage.

Mais ce n'est pas à ce duel passionnant que se limitent les facteurs déterminants de l'évolution du cuirassé. Au commencement de la seconde moitié du siècle dernier l'épave, « l'arme de contact », des Anglais, vague réminiscence du rostrum antique, était en vogue. Aussi, pour beaucoup, le « navire de l'avenir » était-il le petit bélier fortement protégé, bas sur l'eau et aux formes fuyantes, le petit David invulnérable et maléfaisant qui donnerait le coup de grâce au dispendieux cuirassé de ligne. Notez bien qu'on était, à l'époque, aux environs de 1870 !

Vers 1873, les Anglais, imaginant le « cofferdam », sorte de cloisons cellulaires primitivement destinées à être bourrées de matières obturantes, principalement de cellulose, dont ils entourent les flancs de leurs croiseurs. Au contact de l'eau entrant par une brèche, la cellulose doit immédiatement augmenter de volume et boucher le trou. On cria au miracle : le croiseur ainsi équipé va détrôner le cuirassé. Cette fois également, on chante trop tôt victoire et le cuirassé triomphe encore.

Même clameur à l'apparition de la torpille automobile et du torpilleur, l'« arme des faibles ». Une fois de plus, le cuirassé survit. Bien plus, l'épave qui devait faire sa perte, il en arme sa propre étrave ; les cloisons cellulaires du « cofferdam » viennent renforcer la protection que lui assure son propre blindage ; des tubes lance-torpille viennent se ranger dans des batteries spéciales sous le pont cuirassé, tandis qu'il oppose aux attaques des torpilleurs ennemis une redoutable artillerie à tir rapide.

Survient la guerre générale. Elle se résume, au point de vue maritime, par la révélation de deux facteurs nouveaux dont jamais jusqu'alors on n'avait soupçonné la puissance : le sous-marin et l'hydravion.

de cuirassés de ligne est ralentie en Amérique et au Japon ; elle est entièrement suspendue en Europe. On se livre partout à des expériences sensationnelles, puis, finalement... on se remet à construire des cuirassés.

Seulement, ces nouveaux champions n'ont plus que de très lointains rapports avec ceux de 1914.

Les leçons du Jutland ont révélé qu'il ne suffit pas de protéger — et fortement — les flancs du navire ; il faut étendre le compartimentage sous la coque, pour parer au danger des explosions de mines et de torpilles ; il faut garnir le navire d'un vaste renflement, d'un soufflage extérieur, le « bulge », Voilà pour le mettre à même de tenir tête aux sous-marins. Quant aux avions... il en portera lui-même à son avions, il leur opposera des ponts renforcés et... il en portera lui-même à son bord, et en grand nombre !

Le Nelson et le Rodney les navires de ligne géants entrés en service en 1917, en Angleterre, ont à leur bord une escadrille d'aéroplanes de combat, de bombardement et de reconnaissance, ainsi qu'un corps spécial autonome d'aviateurs. La place la plus large y est faite à la protection ; la protection sous-marine, en particulier, est très poussée : le « bulge » déjà démodé, et qui d'ailleurs alourdit les formes, a disparu. La cuirasse latérale s'étend aux trois quarts de la longueur du navire. Il y a trois ponts cuirassés, dont l'inférieur mesure 152 m/m.

Et voici que l'on nous annonce sommairement les caractéristiques des nouveaux navires de ligne que l'Angleterre compte mettre en chantier : le tonnage est encore accru, 34.000 tonnes à eu lieu de 40.000 des deux Nelson ; le calibre d'artillerie passe de 40,6 à 43 c/m. Enfin, la protection est étendue au point que les cheminées elles-mêmes sont pourvues d'un blindage.

Tout cela indique combien sont redoutables les adversaires nouveaux avec lesquels il faut désormais compter. On leur oppose tout une luxue de précautions que le canon seul n'eût jamais nécessitées.

G. PRIML

Le « Rossignol de Belgrade » est parmi nous

La prima-donna de l'Opéra de Belgrade, Mme Bahariye Hatchitch, sur-nommée le Rossignol de Belgrade, est parmi nous depuis hier. Elle a dit à un rédacteur de notre confrère l'« Akic Söz » : — Je me plais à espérer que vous n'allez pas croire que c'est une artiste étrangère qui vient à Istanbul. Mon nom « Bahariye », à lui seul, suffit à démontrer que je n'en suis pas une étrangère pour ce beau pays.

Pendant que je me trouvais à Belgrade, on m'a demandé si je participais à la Kermesse du « Croissant-Rouge ». Vous apprécierez que j'ai immédiatement donné mon adhésion. Mais je mentirais si je ne vous disais que je me suis demandé avec surprise comment vous aviez porté votre choix sur moi. En y réfléchissant, j'ai pensé que rien n'était plus naturel, cependant...

Une artiste, pour contenter son public, doit se dépenser au-delà même de ses possibilités et c'est ce que je compte faire. Je chanterai des chansons turques. Je me considérerai très heureuse si je parviens à ajouter une goutte de joie à vos divertissements.

Mme Bahariye est très modeste quand elle se demande comment nous avons pensé à elle. En effet, sa renommée est mondiale dans les rôles qu'elle a tenus non seulement à Belgrade, mais ailleurs, dans des opéras tels que « Salome », « Carmen », « Don Juan ». Sa participation aux fêtes de la Kermesse du Croissant-Rouge ne peut que nous réjouir. Ajoutons que Mme Bahariye Hatchitch parle bien le turc.

CHRONIQUE DE L'AIR

Après le raid sans escale des aviateurs soviétiques

Moscou, 3. A. A. — Les pilotes Tchakalov, Baidoukov et Belakov, qui effectuèrent le raid sans escale Moscou-La Terre Françoise Joseph - Pétrouavlosk-l'île Oudd, arrivèrent hier à Khabarovsk, à bord de leur avion And 25.

La population de la ville leur organisa un accueil enthousiaste. A l'aérodrome eut lieu un meeting auquel prirent la parole Tchakalov et le maréchal de l'U. R. S. S., Blücher.

Bruno Mussolini

Rome, 2. — Le Bulletin du ministère de l'Aéronautique porte la promotion de Bruno Mussolini au grade de lieutenant en service permanent dans l'aéronautique pour services extraordinaires.

Les drames de l'air

Londres, 2. — On signale la disparition d'un hydravion anglais ayant à bord deux pilotes et huit passagers en route pour Jersey. Un hydravion militaire anglais qui recherchait l'appareil disparu, se serait également égaré, par suite d'un brouillard très épais.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La perception des impôts

La nouvelle organisation du ministère des Finances à Istanbul s'occupera surtout de récupérer l'impôt sur le bénéfice et usera à cet égard des méthodes les plus pratiques. Le vilayet d'Istanbul comptera deux sections pour l'évaluation de l'impôt et deux sections de perception. De nouveaux directeurs y seront prochainement désignés.

Les procédés dont on usera à cet effet auront notamment pour résultat d'empêcher toute accumulation d'arriérés.

En outre, la nouvelle organisation se donnera pour tâche d'éviter toute plainte de la part des contribuables.

On espère que grâce à toutes ces mesures le rendement des impôts se sera accru jusqu'à la fin de cette année.

Le repos dominical des coiffeurs

Une partie des coiffeurs de notre ville se sont accordés entre eux pour fermer leurs établissements le dimanche.

Ils ne représentent, toutefois, qu'une faible partie de l'honorable corporation des chevaliers du rasoir. La plupart d'entre eux s'obstinent, en effet, à faire fi de la loi sur le repos dominical, au grand désagrément de leurs apprentis et de leur personnel.

La promulgation d'une loi spéciale aurait indispensable pour la généralisation du repos dominical.

Aussi, est-il plus que jamais question d'une démarche à entreprendre au près du Kamutay, lors de sa session d'automne.

Les timbres de fisc

Les timbres de fisc, jusqu'à concurrence d'une livre turque, en caractères arabes, ont déjà été remplacés par de nouveaux timbres en caractères latins. On vient de distribuer aux marchands de nouveaux timbres du fisc pour les montants supérieurs à une livre. Ainsi, les timbres des anciennes émissions, en caractères arabes, sont entièrement retirés de la circulation.

Le Radio d'Istanbul

C'est le 15 septembre que le ministère des T. P. doit prendre possession de la Radio d'Istanbul.

La société qui exploite actuellement cette entreprise avait soumis, toutefois, récemment, un projet en vue de la prolongation de sa concession. Une commission technique qui avait examiné ce projet, l'avait, du point de vue technique, trouvé conforme aux besoins de notre ville, mais considérant que sa réalisation aurait exigé de grands sacrifices financiers, elle avait jugé opportun d'approfondir ses recherches dans ce sens. Le ministère n'a pas fait connaître aux intéressés les résultats auxquels il est parvenu à la suite de l'examen des conclusions de la commission.

De son côté, la société, considérant que le gouvernement se livre à des préparatifs en vue de la prise en charge des services, n'a pas jugé devoir entreprendre une nouvelle démarche. D'ailleurs, l'opportunité d'une telle démarche apparaît douteuse.

LA MUNICIPALITE

Des abus parmi les chefs d'œuvres portefaix

Une enquête approfondie est menée au sujet de l'activité des chefs d'œuvres de certaines échelles de notre ville — notamment de ceux du débarcadère des ferry-boats et du Vali ban. Déjà, certaines sanctions ont été prises. On affirme que d'autres interviendront aussi. Un rapport détaillé sera adressé à ce propos au service compétent de la Ville.

Le rachat de la Cie des Eaux de Kadiköy

On a décidé, en principe, le rachat par le gouvernement de la société des eaux de Kadiköy qui, en ce cas, sera exploitée par la Municipalité. Pour entamer les pourparlers, la Société va désigner un délégué ayant pleins pouvoirs, M. Menese, qui, dernièrement, s'était rendu à Ankara dans le même but, n'étant pas nanti de ces pleins pouvoirs.

La température d'Istanbul

Hier il a fait plus chaud encore que la veille. A 14 heures, on a enregistré 32°5 à l'ombre et 56°5 au soleil. Le vent a soufflé du Nord à la vitesse de 8 mètres la seconde. L'humidité a été de 0,60 et la pression atmosphérique de 753,5. Aujourd'hui, il fera plus chaud qu'hier. Le vent sera plus fort.

L'ENSEIGNEMENT

Le transfert de l'école de guerre

L'aménagement du nouvel édifice érigé à Ankara à l'intention de l'Ecole de guerre est achevé. A partir de la nouvelle année scolaire, l'Ecole de « Harbiye » de Pangalti y sera transférée. Les diplômés des lycées militaires sont attendus dans la capitale, le 29 octobre et commenceront à fréquenter les cours de la nouvelle Ecole de guerre.

LES MONOPOLES

Un voyage d'études de M. Mithat Yenel

M. Mithat Yenel, directeur général des monopoles, entreprendra dans une semaine un voyage d'études dans tous les centres producteurs de tabacs.

LE PORT

Le nouveau «salon» des voyageurs

Dès la ratification par le ministère de l'Economie du plan y relatif, on va commencer les travaux de construction du «salon» des voyageurs. Ainsi que nous l'avions annoncé, l'édifice aura deux étages. Du bateau, les voyageurs auront accès directement par des passerelles au 2ème étage, où des ascenseurs auront descendu leurs bagages pour la visite douanière. Le salon actuel sera aménagé en dépôt.

LES TOURISTES

Touristes allemands

Hier, par le paquebot allemand Halsek, sont arrivés 300 touristes qui, pendant deux jours, sont jusqu'à demain soir, visiteront les monuments de la ville.

Les baigneurs imprudents

Hier, M. Niko, demeurant aux appartements Hüseyin Aga, de la rue Fakir, à Beyoğlu, qui prenait un bain de mer à Kilyos, mais qui s'est éloigné du rivage, quoique ne sachant pas nager, s'est noyé avant que l'on ait pu aller à son secours.

On a signalé de Florya, hier, que trois hommes, dont l'identité n'a pas encore été établie, se sont noyés pour avoir pris un bain en dehors de la plage, et au large, de façon que l'on n'est pas arrivé à temps pour les secourir.

Le coût de la vie en U.R.S.S.

Moscou, 3 A. A. — A l'occasion de la décoration de 430 travailleurs de l'industrie d'alimentation, la Pravda écrit que le coût de la production de l'industrie d'alimentation de l'U. R. S. S. atteignit en 1935 sept milliards de roubles et demi et que le plan annuel fut suraccompli de 15 pour cent.

Le plan du premier semestre 1936 fut accompli de 34 pour cent plus que le premier semestre 1935. L'industrie alimentaire doit avant tout ses succès au mouvement stakhanoviste.

Le «Lloyd Hollandais»

Amsterdam, 2. — Par suite de la crise financière, le «Lloyd Hollandais» a décidé de licencier tout son personnel.



Les miliciens quittent Barcelone en camion

A travers notre littérature

Les préoccupations économiques chez les écrivains ottomans

Le professeur Ibrahim Fazil Pelin, dans un article intitulé « La Turquie au point de vue des relations internationales commerciales et financières », paru dans le numéro 61 de la revue « Siyasal Bilgiler », étudie l'aspect que présentait cette question au 19ème siècle, et explique comment la Turquie Républicaine y apporta des modifications.

L'auteur, qui s'appuie, en ce qui concerne le capitalisme, sur les idées et les classifications de Sombart, explique succinctement comment l'impérialisme européen, qui fit son entrée en Turquie, en 1838, sous forme d'accords commerciaux, exerça sa pression économique et commerciale sur l'empire ottoman et expose le déséquilibre commercial du pays sans cesse en sa défaveur.

L'auteur de l'article résume ainsi le caractère des relations commerciales que l'empire ottoman poursuivit, dans les périodes antérieures, avec les pays européens :

Notre commerce avec l'Occident n'était pas très développé jusque vers la moitié du 19ème siècle ; les capitulations permettaient la perception d'une taxe douanière ne dépassant pas trois pour cent.

Les taxes intérieures étaient très au-dessus de celles-ci.

Pendant toute cette période, l'Empire Ottoman échappa au mercantilisme qui avait envahi l'Occident après le 16ème siècle.

Notre histoire ne porte pas trace de pareille notion. La seule politique que l'on appliquait au point de vue de la protection du commerce consistait en l'interdiction d'exporter certaines matières.

A cette époque, notre petite industrie nous suffisait, et, comme nous n'importions de l'Occident que certains objets de luxe, il ne pouvait être question de déséquilibre de la balance commerciale.

Les accords commerciaux de 1838 supprimèrent les interdictions d'exportation, imposèrent à leur place une taxe de 12 pour cent, et majorèrent de 5 pour cent les taxes perçues sur les importations.

Nos livres d'histoire ne mentionnent pas que, vers la moitié du 19ème siècle, la politique du pays ait eu conscience de la menace grandissante du machinisme. Il a fallu que s'écoule encore un demi-siècle pour que cette conscience se réveillât.

En 1861, les accords commerciaux conclus à cette époque nous apprennent le maintien de la politique de la porte ouverte ; cependant, les taxes d'exportation et de transit sont réduites de 4 pour cent au bénéfice des pays acquéreurs de matières premières, et les taxes perçues sur les importations majorées de 8 pour cent afin d'augmenter les revenus de l'E. O.

En 1883, la Sublime - Porte entreprit des démarches pour l'application du système du tarif et pour l'augmentation de la taxe douanière, mesures qui ne donnèrent aucun résultat positif jusqu'au début de la guerre générale. La balance commerciale penchait sans cesse en notre défaveur.

Les emprunts ottomans, qui commencèrent avec la guerre de Crimée, s'élevèrent, sous le règne d'Abdul-Aziz, à 250 millions de livres-or, et transformèrent le pays en une demi-colonie européenne.

Nous n'avons pas, ici, à analyser plus longtemps cet important article, d'ailleurs aussi succinct que complet, ni ses passages relatifs à la partie économique du sujet.

Je voudrais, néanmoins, rappeler que « les relations commerciales entre l'empire ottoman et l'Europe jusque vers la moitié du 19ème siècle » auxquelles l'article qui nous occupe ne consacre que quelques lignes, nous paraît être une question beaucoup plus complexe, surtout quand l'auteur émet l'opinion que, « jusque vers la moitié de ce même siècle, notre commerce avec l'Occident n'était pas très développé ».

La définition me paraît fort élastique, permettant nombre d'interprétations et, partant, impropre. Il est à noter, d'autre part, que la situation économique de la Turquie ne pouvait rester la même du 16ème au 19ème siècles.

Par conséquent, il ne peut être juste de considérer la situation commerciale d'avant la moitié du 19ème siècle comme étant restée statique durant des siècles et d'émettre une opinion globale portant sur une période de trois siècles.

Il est certain que le Prof. Ibrahim Fazil Pelin ne peut nourrir pareille opinion erronée.

Mais nos connaissances relatives à l'histoire économique de la Turquie antérieurement au 19ème siècle étant limitées au point d'être considérées comme inexistantes, l'auteur s'est contenté d'émettre quelques lieux communs dont usent nos économistes pour définir la période en question. Il s'agit donc d'une insuffisance qui ne concerne pas uniquement notre auteur, mais bien tous les économistes des historiens du pays.

(De l'«Ankara») (à suivre)

Quelques bons conseils pour l'été

Les idées pratiques du Prof. Fahreddin Kerim

Par ces journées où la chaleur est devenue insupportable, une enquête s'imposait au sujet de la question qui est devenue le sujet du jour. J'ai cru utile d'interviewer, à cet égard, le Prof. Fahreddin Kerim, spécialiste des maladies mentales. Je transmets, ci-après, avec les demandes et les réponses, le résultat de mon entretien :

— Aimez-vous ces chaleurs ? — Bien que, d'une façon générale, tout ce qui est chaud soit plus agréable que ce qui est froid, les chaleurs estivales sont difficiles à supporter. — Préférez-vous l'été ou l'hiver ? — C'est une question d'appréciation et de tempérament ; pour ma part, vu la grande influence des chaleurs sur le système cérébral, il est utile de se reposer pendant un mois sur les hauteurs d'une montagne ou sur les bords de la mer, bien entendu quand les moyens pécuniaires permettent de prendre ce repos absolu.

— Que faut-il manger en été ? — Faites des repas légers composés d'aliments faciles à digérer, des légumes plutôt cuits avec peu de beurre, des fruits...

— Etes-vous convaincu que la tomate contient beaucoup de vitamines ? — Il n'y a pas de doute qu'il en est ainsi et les recherches dévoilent chaque jour de nouvelles propriétés. La vitamine C, par exemple, agit sur le développement de l'intelligence.

— Où se trouve cette vitamine C ? — Dans les fruits, dans le poivron rouge, le citron, l'orange, le chou, la pomme, la glace, le lait de vache, la pomme, la glace, le lait de vache.

— N'y a-t-il pas de vitamine dans le concombre ? — Je ne pourrais rien dire à ce propos, bien qu'il y en ait beaucoup qui l'aime, en salade et qui en mangent avec du « yogurt » sous la dénomination de « cacik ».

— Et que dites-vous de l'aïl ? — Il y en a beaucoup qui en attendent le plus grand bien et le mangent pour rajeunir ; mais encore, faut-il que les autres puissent supporter leur haleine !

— Combien de kilos d'eau par jour doit-on boire en été ? — Ceci ne peut être défini au poids. Quand on peut transpirer facilement, on peut aussi boire, mais chacun ne doit pas aller au-delà de ses capacités personnelles d'absorption de liquides.

— Aimez-vous la glace et les boissons glacées ? — Comme en toutes choses, il faut éviter les excès. Mais ceux qui souffrent de l'estomac et des intestins doivent s'en abstenir complètement.

— Que pensez-vous de ceux qui, après avoir pris un bain de mer, s'étendent sur le sable pour se noircir au soleil.

— Dans une ville comme la nôtre, entourée de tous côtés par la mer, je conçois l'engouement pour les bains de mer. Mais je plains ceux qui se noircissent ainsi au soleil d'une façon exagérée sous prétexte que la mode veut que l'on change de couleur.

— Et que pensez-vous des maillots ? — Il faut, à cet égard, demander l'avis de ceux qui ont lancé cette mode et celui des femmes.

— Quelles sont les boissons que vous recommandez pendant les chaleurs ? — De l'ayran (« yogurt » liquide), bien refroidi, des sirops de griottes ; mais ce qui est préférable, c'est un bon verre d'eau.

— Y a-t-il du mal à boire quelques verres de bière dans un jardin, à l'abri de l'ombrage des arbres ? — Demandez-le à ce qui en prennent ainsi.

— Quelles sont les influences des chaleurs sur le corps ? — D'une façon générale, elles les affaiblissent et les irritent. Pour y remédier, il faut prendre des douches et se rendre dans les endroits où il fait frais.

— Quelle est votre appréciation au sujet de la façon de se vêtir ? — Le costume porté par les hommes — qui ne varie pas, en été comme en hiver — n'est nullement hygiénique. Nous sommes sommes débarrassés du gilet, le tour est à la jaquette. Pour ma part, une chemise légère, en couleur et en toile, et un pantalon, constituent, pour l'été, un costume idéal. Je n'ai rien à objecter aux toilettes des femmes.

— Faut-il beaucoup ou peu parler en été ? — Le silence est d'or, dit-on. Il me semble que nous avons trop causé. Je me le tiens pour dit et je mets fin à notre conversation.

Tevfik Necati Kozol.

(« Tan »)

Contre le communisme en Suisse

Lucerne, 2. — Durant les fêtes pour la commémoration de la fondation de la République helvétique, une réunion rationaliste grandiose a eu lieu au cours de laquelle de nombreux orateurs se sont prononcés contre le communisme et contre la propagande soviétique.

CONTE DU BEYOGLU

# Stratagème télégraphique

Par Francis AMBRIERE

Fred Salar et Lola Desroses firent connaissance un matin de juin, sur une petite plage de Provence, en maillot de bain des plus stricts et à deux mètres au-dessous du niveau de la mer ; car c'étaient tous les deux des plongeurs expérimentés, et il arrive qu'ils se taponnèrent proprement au cours d'une de leurs excursions sous-marines.

Fred et Lola remontèrent d'un coup le jarret à la surface, se regardèrent, se plurent, et allèrent s'étendre sur le sable en devisant. Vers midi, le jeune homme dit à la jolie fille :

— Je vous prévient que je vous garde à déjeuner.

— Impossible, dit Lola avec regret. Mon « fada » ne le permettrait pas.

Le « fada », c'était Edouard Belorge, l'homme le plus riche et le plus bête de toute la côte, l'un de ces êtres dont la vie serait parfaitement inutile s'il n'y avait pas, de par le monde, de quelques personnes aux dents longues qui le demandent à croquer dans des fortunes inépuisables.

— Au fait, dit Lola, je ne puis pas ne pas laisser enlever par vous, mais pourquoi ne vous présenterais-je pas à mon seigneur et maître ? Je lui dirai que je voulais et que vous m'avez sauvé la vie. Ne me démentez pas, au moins !

C'est ainsi que Fred devint le commensal et l'ami de M. Edouard Belorge, fada de sa nature et millionnaire de son état, le plus généreux des protecteurs envers Lola, mais aussi le moins décidé à se laisser tromper. C'est vous dire que rapidement Fred Solar manqua de devenir neurasthénique et Lola tout de même. Il n'y avait pas de tour où Belorge, après leur avoir donné l'espoir de les laisser sortir seuls, ne s'écarterait à les accompagner ; il était d'une méfiance égale à sa sottise, et les deux jeunes gens se demandaient s'ils pourraient jamais donner à leur flirt une autre allure que la platonique intégrale.

Las ! En vain Fred s'ingéniait-il à chercher des sports, des attractions, où l'amant sérieux de Lola fût incapable de les suivre. Il nageait, il canotait, il faisait de l'aquaplane, de la moto, il était marcheur infatigable et danseur intrépide sinon adroit.

— Enfin, Lolette, il y a bien quelque chose que ton fada ne sache pas faire ? dit un jour Fred à la jeune femme.

— Oui, mon chéri : se faire aimer. Missa Lola en dédiant à Fred un coup d'œil fort tendre.

« Ecoute, reprit Lola, je crois bien qu'il ne sait pas manier l'épée. Provoque-le en duel !

— C'est une solution ! dit Fred en riant.

Le soir même, à l'heure du dîner, il vint à table accompagné d'une sorte de matamore olivâtre, qu'il tenait affectueusement par le bras.

Federico Garcia y Lassez, dit-il, me le présentant, un ami à moi, presque mon frère. Je n'ai pas cru mal faire en l'amenant.

Le fada et Lolette protestèrent qu'ils étaient ravis, et le dîner se déroula gaiement. Comme on apportait les liqueurs, le matamore proposa un bric-à-brac.

— Pourquoi pas, dit le protecteur de Lolette.

Le jeu commença normalement, et Federico Garcia y Lassez perdit la première partie.

— Celle-ci, je la gagne ! dit-il en riant la deuxième.

Il la gagna effectivement, puis la troisième, puis la quatrième, puis toutes les suivantes.

Si « fada » qu'il fût Belorge ne laissait pas de s'étonner d'une chance aussi constante.

Enfin, il vit le matamore puiser une carte maîtresse dans sa manchette, paisiblement et presque sous son nez.

— Vous trichez, Monsieur ! dit-il avec violence, en jetant son jeu sur la table.

— Je triche, moi ? fit le matamore d'un ton de surprise offensé. Je vous propose de retirer cette accusation, Monsieur !

— Je ne retire rien du tout, dit le fada. J'ajoute même que vous êtes un malpropre personnage.

— Monsieur, dit Federico Garcia y Lassez en se levant majestueusement, vous trouverez bon que cette querelle s'achève sur le pré ! Etant l'insulté, j'ai le choix des armes. Nous nous battons au sabre de cavalerie. J'ai bien l'honneur de vous saluer.

Quand il fut parti, Fred et Lola félicitèrent le fada de son courage.

— Oui, mes enfants, dit le pauvre garçon, tout cela est parfait ; mais, de mon existence je n'ai touché un sabre de cavalerie !

— Qu'à cela ne tienne, dit Fred vivement. En faveur de notre ancienne amitié, j'interviendrai auprès de ce triste personnage. Il vous laissera sûrement quelques jours pour vous entraîner.

Le lendemain matin, Fred revint auprès du fada avec de bonnes nouvelles : Federico Garcia avait justement un voyage à faire et serait absent une semaine. Le duel était remis à son retour.

Après-midi même, pendant que M. Edouard Belorge prenait dans la salle d'armes sa première leçon de sabre, Lolette et Fred connurent, enfin, la douceur d'un tête à tête non troublé. Ce

fut enchanteur ce jour-là et davantage encore les après-midi suivants, si bien qu'au bout de la semaine, Lolette poussa un soupir de regret :

— Ton sabreur rentre demain. Quel dommage, mon chéri !

— Espérons qu'il aura prolongé son voyage, dit Fred en souriant.

Au déjeuner du lendemain, la Fada trouva effectivement un télégramme sur sa table :

« Retenu à Lille, diffère retour. Excuses. A bientôt notre rencontre. Salutations. — Garcia y Lassez. »

— Cela tombe bien, dit M. Belorge avec un bon rire. Je n'étais pas encore très en forme...

Il continua donc son entraînement... et les amoureux aussi.

Deux autres semaines s'écoulèrent ainsi. Tous les deux ou trois jours, Edouard Belorge recevait des nouvelles télégraphiques de son adversaire, retenu ici, appelé là, mais assurant qu'il n'oubliait pas la rencontre. Lolette continuait de nager dans un bonheur parfait, mais celui de Fred n'allait déjà plus sans mélange. La jolie fille se montrait à l'usage bête, agaçante et somme toute « pas aussi bien que ça ». Ingénuité des soupirants comblés ! Un soir que les deux amants rentraient sans joie de la garçonnière où ils venaient de se disputer, trois heures durant, Edouard Belorge vint à leur rencontre, un nouveau « bleu » à la main. Il était daté de Bordeaux et portait le texte suivant :

« Obligé rentrer Mexique, affaire d'Etat. Stop. Remettons donc surs prochain. Stop. — Garcia y Lassez »

— Pour le coup, fit Belorge, je laisse tomber l'entraînement. Je le reprendrai cet hiver à Paris. Demain, mes enfants, je suis à vous pour la ballade !

Lolette fit une mine consternée, et Fred, par politesse, lui répondit par un coup d'œil navré. Mais sitôt à l'hôtel, le jeune homme courut au téléphone.

C'était pour remercier son ami Paul Dupont, alias Federico Garcia y Lassez, voyageur de commerce de son métier à la complaisance duquel il devait les télégrammes opportuns qui, après lui avoir donné une maîtresse, l'en avait débarrassé !

**JEUNE HOMME** donne à domicile des leçons d'allemand, d'anglais et de français, à prix très convenables.

Ecrire sous « Leçons » à la Boite Postale, No. 176, Istanbul.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosos, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credito ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir  
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

**SERVICE TRAVELER'S CHECKS**

# Vie Economique et Financière

## La situation sur le marché des noisettes

### L'Allemagne limiterait-elle ses importations ?

La nouvelle récolte des noisettes a été évaluée à 300.000 sacs.

D'une façon générale, une récolte est bonne une année et mauvaise l'année suivante.

Cependant, malgré que la récolte ait été bonne l'année dernière, elle sera abondante cette année aussi.

D'après les nouvelles parvenues, la récolte est bonne également en Italie et en Espagne.

Mais on considère que les événements qui se déroulent dans ce dernier pays, auront leur répercussion sur le marché.

D'autre part, le bureau de contrôle allemand, n'ayant pas fixé de prix élevés, pour les achats de noisettes, ceci donne espoir à nos négociants exportateurs, qui envoient en Allemagne 65 pour cent de leur production.

Il y a deux points encore que nos négociants et nos producteurs ne doivent pas perdre de vue.

Le premier est que nous ne pouvons pas commencer à vendre nos noisettes avant mars prochain. D'ici là, les prix peuvent baisser en Europe.

Or, nous sommes obligés, sans nous livrer à des spéculations, à écouler nos produits sur les marchés, attendu que les noisettes espagnoles peuvent résister trois années sans se détériorer, leur résistance étant supérieure aux nôtres.

Comme l'Allemagne est presque notre seule cliente, il ne faut pas oublier de prévoir que le bureau allemand de contrôle peut limiter les prix.

Ainsi, cette année, l'Allemagne a limité l'importation chez elle du cacao. Il est donc possible que ceci influe sur le marché des noisettes.

En l'état, les négociants et les producteurs turcs devraient prendre en considération toutes les éventualités qui précèdent et agir en conséquence.

## Un rapport de la C. C. turque de Berlin

La Chambre de Commerce turque de Berlin a envoyé, à Izmir, un rapport en ce qui concerne la situation de nos produits sur les marchés allemands.

Pour ce qui est des raisins secs, ce rapport précise que leurs prix sont fermes.

On annonce, toutefois, que, vu la fixation d'un prix minimum de vente en Turquie, certaines firmes allemandes sont dans l'expectative.

Il est également à remarquer que les prix fixés en Turquie ne concernent pas tous les types de raisins.

C'est ainsi qu'un prix a été fixé pour les raisins à gros pépins et un pour ceux à petits pépins.

On estime que cela constituera un élément favorable à la fraude.

Aussi, dans son rapport, la C. C. turque de Berlin, préconise-t-elle l'examen de ce point.

## Nos exportations de fruits en Allemagne

En 1934 - nous avons exporté des fruits pour une valeur de 1000 marks, en 1935 ; cette exportation a été de 2000 marks alors que les importations totales des fruits par l'Allemagne se chiffrent à 18,5 millions de marks, et cela des pays aussi lointains que l'Amérique, par exemple.

Cette année, des firmes allemandes sont en rapport avec nos négociants exportateurs pour leur acheter des fruits frais et des légumes.

## La nouvelle loi sur le tabac

Une réunion à la C. C. I.

A la réunion qui a été tenue à la Chambre de Commerce, entre les délégués du monopole des Tabacs, du Turko et des spécialistes on s'est occupé de l'application de la nouvelle loi sur le tabac.

On est arrivé à la conclusion unanime que le mode des achats prévu favorisera beaucoup les cultivateurs.

Seulement, dans la région de l'Egée ils pourront, de ce chef, toucher dans l'ensemble, plus de trois millions de livres turques de plus que les autres années.

Par contre, on est arrivé à la conclusion que l'application des dispositions des articles 1, 2 et 3 de la loi se heurterait à des difficultés.

On soumettra les mesures à prendre à cet égard au ministère compétent pour un rapport général qui lui sera remis par M. Mumtaz, directeur général du Commerce.

## Les ventes de millet

Des firmes anglaises, allemandes et belges demandent à nous acheter du millet en nous offrant de bons prix.

Les ventes à livrer ont déjà commencé.

On évalue à 3000 tonnes la récolte de cette année qui sera supérieure, ainsi, de 500 tonnes à celle de l'année dernière.

## Les doléances des fabricants de bas

Une plainte a été déposée à la C. C. au sujet des bas fabriqués avec des fils de qualité inférieure.

La C. C. a examiné le cas et elle a dressera un rapport à cet effet, au ministère de l'E. N.

Voici ce que disent à ce propos les fabricants de bas :

1. — La crise économique oblige à fabriquer à bon marché tous les articles.

En ajoutant à ce facteur la concurrence, les fabricants sont obligés de baisser le plus possible leur prix de revient.

Or, bon marché et bonne qualité ne se concilient pas.

Conséquemment, on ne fabrique plus les bas avec de la soie de bonne qualité.

Dans un passé récent, on vendait de 70 à 80 ptes des bas pour hommes de bonne qualité.

Or, aujourd'hui, les fabricants sont obligés, alors que les prix de revient n'ont pas été beaucoup réduits, à vendre au maximum à 35-40 ptes, la même qualité de bas qui, au fond, est naturellement, pour les considérations qui précèdent, de qualité inférieure.

2. — Les traités de commerce et les conventions de clearing ont mis les industriels dans une situation précaire.

Ils ne peuvent se procurer qu'en des pays limités tous les appareils et autres matières utilisés dans la fabrication des bas.

En l'état, les fabricants, dans les conditions actuelles, ne voient pas la possibilité de fabriquer des bas de bonne qualité et de le vendre, par surcroît, à bon marché.

## La boîte aux lettres des lecteurs

### Pour le prestige de la ville

Pour les 40 jours et 40 nuits d'Istanbul, la Ville prépare et organise des fêtes, des réjouissances, des excursions au Bosphore, aux Iles, des courses à dos d'âne, des régates des fêtes de nuit et tout le chapelet des attractions qu'exige le merveilleux et incomparable cadre de notre ville.

Il est indubitable que presque tous les touristes et visiteurs, qui viendront de l'étranger, descendront dans les hôtels de Beyoglu.

Le Comité des 40 jours et 40 nuits d'Istanbul a-t-il songé à trouver un remède pour que ces touristes et visiteurs la plupart certainement accompagnés de dames, puissent circuler librement sur les trams et ne pas assister aux spectacles scandaleux de l'encombrement et de la bousculade ?

Lorsque les wagons des trams arrivent d'Europe tout flambants, tout neufs, il y avait à leur intérieur des plaques émaillées indiquant le nombre des personnes admises :

Dix-huit assises, six debout, deux à la plate-forme devant et 4 à l'arrière.

Né pourrait-on pas rétablir ces plaques pour les premières, et ne fût-ce que pendant les 40 jours et 40 nuits d'Istanbul et n'admettre dans les wagons que le nombre des places disponibles, au risque d'infliger une amende à ceux qui ne voudraient pas tenir compte de l'indication « dolmüstür », et monteraient quand même ?

Cette mesure ne serait peut-être pas acceptée avec enthousiasme par la Sté. des Trams ; mais pour le prestige de la Ville, la municipalité doit l'exiger.

Le Grognon.

## Quelques causes du chômage

Que l'honorable lecteur nous permette bien d'exposer tout simplement ici, quelques - unes des causes du chômage non pas au point de vue économique, social et financier, mais en général et en notre qualité de simple et modeste observateur.

L'une de ces principales causes du chômage, et en tête, c'est l'emploi de l'élément féminin dans les fabriques, les banques, les administrations officielles et privées après la guerre mondiale de 1914.

L'emploi de la femme dans les bureaux a provoqué le licenciement de beaucoup de pères et de soutiens de famille.

Une autre cause aussi nuisible à la classe nécessiteuse (pères et soutiens de famille) et sans protection, c'est la protection aveugle.

Un fonctionnaire, un directeur parvenu à une fonction remplace autant qu'il peut ses fonctionnaires et ses employés par ses parents et ses connaissances. En un mot, par ses hommes. Mais, malheureusement, trop souvent ces derniers ne peuvent réaliser les conditions que ces fonctions exigent.

Une autre cause encore, c'est l'application du système de protection dans une famille. Ainsi, le père de famille travaille comme directeur, son fils comme chef ou fondé de pouvoirs, sa fille comme employée, etc., etc... de sorte que, de la même famille, il y a trois ou quatre membres qui travaillent et touchent une somme de 950 livres, alors qu'à côté, il y a des familles où il ne rentre que 30-40 livres.

Voilà quelques causes du chômage. Voilà encore comment et pourquoi on chôme en beaucoup plus grand nombre que l'on ne chôme si le travail et la rémunération étaient un peu plus équitablement répartis pour le pauvre, comme pour le riche, pour le non protégé, comme pour le protégé.

L'Observateur.



Des volontaires du front populaire de Barcelone partent pour les lignes de feu et saluent le poing levé

## Sois plus charitable pour les créatures, mon Dieu !

A une époque où l'on pouvait se permettre de commettre tous les péchés en cachette, un « Bektasi » (membre d'une ancienne secte religieuse), se retira dans un endroit très peu fréquenté en dehors de la ville, et, après s'être assis, il sortit d'un panier où il les avait cachés, une petite jarre de vin, ainsi que des hors-d'œuvre assortis qu'il rangea avec soin dans l'intention bien arrêtée de faire bombance tout à son aise.

A peine venait-il de porter aux lèvres le premier verre de vin, qu'il vit venir, dans un nuage de poussière soulevée par leurs chevaux, cinq cavaliers se dirigeant de son côté à bride abattue.

Avant qu'il fût revenu de sa surprise, les cavaliers étaient en sa présence. L'un d'entre eux lui demanda ce qu'il faisait là.

— Vous le voyez bien, dit-il, je m'apprête à commettre un péché.

Après un signe d'intelligence, entre eux les cinq hommes mirent pied à terre et écartant le Bektasi, lui dirent :

— Sais-tu, toi, boire du vin ?

Puis il se mirent eux-mêmes à l'œuvre. Après avoir bien bu et bien mangé, ils remontèrent en selle.

Le pauvre Bektasi, qui restait coit dans son coin, leur dit, au moment de leur départ :

— Messieurs, bonne digestion ! Serriez-vous assez aimables de me dire à qui j'ai l'honneur d'avoir affaire ?

— Nous sommes, dit l'un, qui paraissait être le chef des créatures aimées du bon Dieu. Nous voyageons dans l'intention de rire et de bien nous amuser !

Notre homme, sans mot dire, retourna, très chagriné, en ville. Mais, ayant une envie folle de boire du vin, il retourna le lendemain à la même place, nanti de sa petite jarre et de ses hors-d'œuvre.

Cette fois-ci, par une coïncidence curieuse, au moment où il s'apprêtait, après le coucher du soleil, à faire bombance, voici que des cavaliers se dirigeaient aussi de son côté.

Mais, à l'encontre des autres, ceux-ci, le saluèrent, descendirent de cheval, dressèrent une table sur laquelle ils placèrent diverses boissons et des hors-d'œuvre, invitèrent à leur table et qui, plus est, après qu'il eut bien bu et bien mangé, avec eux, ils remirent au Bektasi, une bourse pleine de pièces d'or.

Avant de partir, ils firent connaître leur identité à celui-ci, en se déclarant être des négociants riches de tels et tels villages, en voyage d'affaires.

Le Bektasi, ne tenant plus, tournant ses regards vers le ciel, s'écria :

— Considère, mon Dieu, tes autres créatures et celle qui, comme moi, en est une aussi, et après cette constatation, sois un peu plus charitable !

\*\*\*

Nous avons, tous, vu l'état dans lequel les dernières pluies ont mis les rues d'Istanbul.

On a commencé à les réparer pour empêcher les femmes qui portent des hauts talons de souler, de tomber.

Ces réparations sont faites par la Sté. des Trams, dans les rues que ses lignes traversent, et par la municipalité d'Istanbul, dans les autres.

Alors que le genre du travail est le même, on constate que les ouvriers de la Sté. des Trams s'en acquittent bien et d'une façon plus consciencieuse que ceux employés par la municipalité.

Cette situation nous a rappelé l'anecdote que nous avons citée plus haut.

Avons-nous eu raison ou tort ?

Nous laissons ce point à l'appréciation du lecteur.

M. Turban TAN.  
(Du « Cumhuriyet »)

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han. Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ASSIRIA partira mercredi 5 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soullina Galatz, Braïla.

MERANO partira jeudi 6 Août à 17 h. Le bateau partira de Quais de Galata pour Pirée, (Patras), Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira jeudi 6 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 7 Août à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

ALBANO partira jeudi 13 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas.

Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Vendredi 14 Août à 9 h. précises, pour **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

ISEO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritimes terrestres Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merz Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihli Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, et Hambourg :	« Ulysses », « Orestes », « Orestes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 17-23 Août vers le 8 Août
Vapeurs attendus d'Amsterdam :	« Orestes »	« »	vers le 12 Août
Prochains départs d'Amsterdam :	« Hermes », « Durban Maru », « Delagoa Mary »	« » Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens  
s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihli Rihim Han 95-97  
Tél. 24479

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Europe

Il y a des continents heureux comme il y a des peuples et des hommes heureux, proclame M. Burhan Belge, dans l'«Açik Soz». Et il compare notre Europe actuelle au Péloponèse d'il y a quelques deux mille ans. Mêmes luttes, génératrices pourtant de civilisation : L'Europe clame : — Nous étions les maîtres du monde. En établissant un nord moral digne de nous, reprenons notre ancienne place au soleil ! Cette conception est surtout celle de ceux qui sont animés de conceptions fascistes. Hommes d'Etat ou écrivains, commerçants ou prêtres, hommes ou femmes, tous sont animés de la même mentalité. Cela veut dire que l'on a ravi quelque chose à l'Europe. C'est le fondement de son hégémonie. Et elle aspire à retrouver cela. La démagogie européenne et celle que l'on fait au nom des Européens est essentiellement le produit de ce désir. Quand le Péloponèse s'effondra, la faute en fut attribuée à la barbarie de Rome ; quand Rome croula, on en accusa la barbarie des Germains. Cette barbarie a-t-elle arrêté la marche de la civilisation ? Etant donné que les événements de ce genre sont plongés dans les profondeurs de l'histoire, nous n'entendons pas les appels désespérés et les rumeurs de ceux qui placent leur propre égoïsme au-dessus des droits de l'humanité. Mais, ce qui se passe en Europe se déroule sous nos yeux.

L'Europe, cette Europe où partout éclatent la civilisation et la prospérité, est devenue un continent agité, bruyant, qui ne ressent ni amour ni pitié pour ses propres enfants. Le sang qui a coulé à Vienne n'est pas encore sec que le corps de l'Espagne nous apparaît ensanglanté. Et comme une mauvaise mère, l'Europe décapite tous les jours un autre de ses enfants. Et voici que, comme si l'Europe était un Colysée, les Espagnols se transforment en autant de gladiateurs prompts à s'entr'écarter. Et l'âme de Néron, du haut de son trône dressé dans les cieux, indique du doigt tantôt l'un, tantôt l'autre des peuples du continent. Le but vers lequel tendent ces événements est-il de liquider l'Europe dans l'histoire ou bien l'ancêtrement total du monde et de l'humanité ? A cette question, ce sont encore les temps et l'histoire qui donneront la meilleure réponse. Mais l'Europe dispose encore d'une chance, qui ne se retrouvera plus : Si elle reconnaît que la civilisation est le lot commun de toute l'humanité, le plus grand problème de l'histoire aura reçu une solution. Alors, elle verra que le monde entier nourrit des dispositions amicales à son égard. Mais l'Europe, avec ses mille et un conflits et son aspect de mosaïque politique, pourra-t-elle réaliser cela ? Un fait est certain : c'est que les quatre autres continents sont désormais indépendants au point de vue de la civilisation et que le monde n'en est plus à vivre et à penser pour lui-même.

## L'Espagne

Un collaborateur du «Kurun», après avoir exposé les phases de la guerre civile en Espagne, ajoute : «Quel que soit le parti qui triomphera, l'Espagne aura certainement un grand rôle à jouer dans la politique européenne. C'est pourquoi la révolution suscite un vif intérêt malgré les Olympiades, en Europe, et surtout en Allemagne».

## 101 jours

M. Ahmet Emin Yalman, observe dans le «Tan» que les dirigeants de

notre Révolution se sont rendus maîtres du facteur «temps» :

«Voyons la façon dont ils ont appliqué le programme élaboré en vue de mettre le pays, libéré des dangers extérieurs, en mesure de travailler avec sécurité : on a peine à admettre que ces travaux si productifs aient pu être réalisés en un laps de temps si court. Cette maîtrise du temps, nous ne l'avons pas limitée aux domaines qui nous intéressent de façon exclusive ; voyez les affaires internationales qui nous intéressent. La rapidité qui les caractérise ne se retrouve dans aucun autre domaine de l'activité internationale. L'avez-vous remarqué ? Entre la remise de notre première note sur la question des Détroits et la signature de la convention, il s'est écoulé exactement 101 jours. Nous avons trouvé trop long même ce laps de temps pourtant si bref. Nous ne tenions plus en place. Notre patience était sur le point de s'épuiser. ... Tous les grands obstacles hérités du passé, sur la voie de notre relèvement, ont été amochés par la racine, les mouvements de réaction et les tendances rétrogrades ont été écrasés, l'union a été fondée, le pays a été recouvert d'un réseau de fer, le tout avec une rapidité déconcertante.»

## Ankara, port de mer

C'est M. Yunus Nadi qui lance cette idée, dans le «Cumhuriyet» et «La République». Et il préconise l'utilisation, comme main-d'œuvre, des détenus de droit commun :

«La peine imposée aux prisonniers n'implique aucune idée de vengeance. Les personnes que certaines circonstances ont rendu coupables et qui sont condamnées à expier leurs fautes en prison sont sans doute des membres de la société, dignes de compassion. Pour peu que la durée de leur condamnation soit longue, ce sont des hommes perdus pour la société, à moins qu'il n'existe pour eux des moyens d'amender leur conduite et de rentrer au sein de la collectivité. Pour nous, nous considérons l'emploi des prisonniers aux entreprises utiles au pays comme un moyen auquel il y a lieu de recourir pour leur propre bien et pour le bien public. Nous supposons qu'en employant quatre à cinq mille détenus, groupés en une quinzaine d'équipes, à l'ouverture d'un canal comme celui dont nous parlons, on peut achever l'entreprise en deux ou trois années. Pour la partie technique, on aura certainement recours à des ingénieurs et on se servira autant que possible de moyens scientifiques. L'entretien rationnel du prisonnier avec les quelques piastres qu'on lui donnerait comme argent de poche, nous coûterait, tout au plus, une quinzaine de piastres par jour. Cela ferait, par conséquent, pour 5.000 prisonniers 750 livres par jour, soit 225 mille livres pour une année de 300 jours de travail. Avec quelques millions on viendrait à bout d'une telle entreprise. Après avoir relié le fleuve Kizilirmak à Ankara, le canal se prolongerait dans le torrent Çilek, pour atteindre la mer. Il sera possible, plus tard, de relier le fleuve Sakarya au lac Sapanca et de faire couler ce dernier dans le golfe d'Izmit. Voilà une simple suggestion pour aujourd'hui.»

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

## LA VIE SPORTIVE

# Les Jeux Olympiques

Berlin, 3. — Voici les résultats de la première journée des Olympiades : **Le saut en hauteur**

Le saut en hauteur groupe 49 engagés pour 26 nations. Après des éliminatoires qui fixent à 1 m. 85 le minimum pour une participation à la finale, nous avons vu hier les Américains affirmer leur forme magnifique. Cornelius Johnson a réalisé 2 m. 03 ; quatre autres concurrents ont atteint 2 mètres. Dave Albritton et Thurber, tous deux Américains, sont arrivés second et troisième.

### Le javelot féminin

Le javelot pour les femmes a mis en présence 16 participantes appartenant à onze pays et après une sérieuse échauffourée, l'Allemande Tilly Fleischer a remporté, comme il fallait s'y attendre, la médaille d'or avec une marque supérieure à 45 m.

Elle a réalisé exactement 45, 18 m. Après elle viennent Luise Krüger (Allemagne) et Marja Warszewska (Pologne).

### Le poids

L'Allemagne était consciente de posséder en Hans Woellke un athlète qui pouvait et devait vaincre et on ne voyait guère qui, des 32 champions portant les couleurs de 18 pays, aurait pu inquiéter sérieusement ce redoutable concurrent allemand. Il a réalisé 16 m. 30, dépassant ainsi le record olympique précédent ; Sulo Bailund (Finlande), second et Gerhard Stöck (Allemagne), troisième.

### Le 10.000 mètres

La première journée a été clôturée par les 10.000 mètres, dou de cette passionnante après-midi. Ici, le duel devait être âpre, continu, mais les médailles d'or, d'argent et de bronze, valent la peine qu'on se mette en queue, voire en huit, pour se les attribuer. Nous pouvons ajouter que jamais, distance de demi-fond n'aura placé face à face tant de célébrités athlétiques qu'au nombre d'une quinzaine sur 41 engagés, se sont disputé la palme. La victoire a appartenu — totale — à la Finlande. Ilmari Salminen est arrivé premier ; parcourant 10 kilomètres en 30 minutes 15,4 secondes. Le second et le troisième sont aussi des Finlandais. Voici les résultats techniques de cette course qui fut de toute beauté et qui enthousiasma les spectateurs :

- 1er, Salminen (Finlande), en 30 m. 15 s. 4/10èmes.
- 2ème, Askola (Finlande), en 30 m. 15 s. 6/10èmes.
- 3ème, Isohola (Finlande), en 30 m. 20 s. 2/10èmes.
- 4ème, Murakoso (Japon), en 30 m. 25 s. 5/10èmes.
- 5ème, Burns (Angleterre), en 30 m. 28 s. 2/10èmes.
- 6ème, Zabala (Argentine), en 31 m. 22 s.

## LUTTE

### Les épreuves de lutte libre à Berlin

Hier ont commencé à Berlin, à la Deutschland-Hall, les épreuves de lutte libre avec une large participation de nos lutteurs. Le sort avait désigné les concurrents devant s'affronter.

Ahmet avait pour adversaire l'Allemand Scherbat ; il a été battu en 6 minutes, par touche. Yaşar a opposé au Hongrois, Toth, une belle résistance de 13 minutes 20

secondes, après quoi il a été battu. Sadik a fait très bonne figure contre l'Américain Stroug ; il a été vaincu aux points.

Dans les mêmes conditions, Ankarali Hüseyin a été battu par le Français Jules Serin. On se rendait compte, télégraphique au Tan. M. Burhan Felek, que nos lutteurs ignorant tous la lutte libre, n'opposaient que leur seule force au jeu de leurs adversaires.

C'est ce matin que doivent s'affronter les poids lourds et les poids mi-lourds. Biyyük Mustafa affrontera l'Anglais Sart, et Coban Mehmet se mesurera au Belge, Sourlievo.

### La seconde journée : lundi 3 Août

La seconde journée des Olympiades berlinoises ne nous réservera que deux finales, qui, pour n'être que deux, n'en seront pas moins parmi les plus importantes du répertoire athlétique.

Nous ne devons point, toutefois, nous étonner outre mesure, si au lancement du marteau, le haut-parleur annonce que le pavillon de l'Allemagne hitlérienne sera hissé au mât du triomphe. Certainement non, mais cependant, — est-ce une impression personnelle ? — pour nous, un succès américain ou plutôt finlandais prendrait une tournure plus près de la réalité.

Pour en revenir à notre classement, le voici :

- 1. Ville Pörhöla (Finlande) 2. Erwin Blask (Allemagne), 3. Henry Dreyer (U.S.A.), 4. Erich Hein (Allemagne), 5. Gunnar Jansson (Suède), 6. Annarmaa (Estonie).

Outsiders : Wirtz (France) et Heine (Finlande). Marque du vainqueur : au-dessus de 54 mètres, du dernier : au-dessus de 52 mètres.

Le 100 mètres sera l'épreuve à sensation et pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, on regrettera que seuls six coureurs participent dans la finale, car sur 68 engagés, pas moins de 17 champions pourraient briguer une place dans la finale. On voit d'ici, combien ingrate est notre tâche de pronostiquer les futurs finalistes. Pourtant, les deux demi-finales devraient réunir les sprinters suivants : Mac Phee (Canada), Berger, Osendarp (Hollande), Sweeney (Angleterre), Suzuki et Yoshioka (Japon), Grimbeck (Sud-Afrique), Sir (Hongrie), Owens et Metcalfe (U.S.A.), Haenni (Suisse) et Borchmayer (Allemagne).

Après un duel formidable, Metcalfe, Yoshioka, Mac Phee, Berger, Sweeney et Borchmayer devront s'avouer vaincus. Alors, nous assisterons à une victoire incontestable du noir Jesse Owens qui, si la piste le permet, battra en même temps le record du monde qui a l'âme bien chevillée au corps.

Le classement final, donnera, partant :

- 1. Jesse Owens (U. S. A.), 2. Osendarp (Hollande), 3. Paul Haenni (Suisse), 4. Grimbeck (Sud-Afrique), 5. Monto Suzuki (Japon), 6. Janos Sir (Hongrie).

Outsiders : Metcalfe, Borchmayer et Sweeney.

A l'issue de cette seconde journée, le classement général sera en faveur des U. S. A. avec 35 pts, devant la Finlande 26, l'Allemagne 16, le Japon 11 l'Angleterre et la Hollande 5, la Suisse 4, l'Afrique du Sud 3, la Suède et l'Estonie 2, et la Hongrie 1 point.

### E. B. Szander.

### Le match Dinarli - Jim Londres à Athènes

A Athènes, après un match très animé de 51 minutes, au milieu des vociférations d'un public surchauffé, l'arbitre déclara Jim Londres vainqueur de Dinarli Mehmet. Plus d'une fois, au cours de la rencontre — notamment à la 20ème minute où il avait été envoyé dans les cordes — Jim Londres s'était

Si votre enfant souffre de diarrhée ou de dysentérie donnez-lui de l'

**ELEDON**

le fameux babeurre préparé par NESTLE



Une attitude de Mistinguett dans un de ses derniers films

trouvé en fort mauvaise posture.

## HIPPISME

### Les courses d'hier à Vellefendi

Voici le résultat des courses de chevaux qui ont eu lieu hier à la prairie de Veli Efendi :

1ère course. — 2.000 mètres. Cinq chevaux y ont participé.

1er Sarikus, appartenant à M. Talat. 2ème Dervis, appartenant à M. Necib. 3ème Alceylan, appartenant à M. Yusuf. 4. Grimbeck (Sud-Afrique), 5. Monto Suzuki (Japon), 6. Janos Sir (Hongrie).

Outsiders : Metcalfe, Borchmayer et Sweeney.

A l'issue de cette seconde journée, le classement général sera en faveur des U. S. A. avec 35 pts, devant la Finlande 26, l'Allemagne 16, le Japon 11 l'Angleterre et la Hollande 5, la Suisse 4, l'Afrique du Sud 3, la Suède et l'Estonie 2, et la Hongrie 1 point.

### E. B. Szander.

Outsiders : Metcalfe, Borchmayer et Sweeney. A l'issue de cette seconde journée, le classement général sera en faveur des U. S. A. avec 35 pts, devant la Finlande 26, l'Allemagne 16, le Japon 11 l'Angleterre et la Hollande 5, la Suisse 4, l'Afrique du Sud 3, la Suède et l'Estonie 2, et la Hongrie 1 point.

chevaux y ont participé.

1er «Gülizar», appartenant à M. Salih. 2ème «Bayburt», appartenant au marchand Fevzi Çakmak. 3ème «Barlight», appartenant à M. B. Binsin.

## LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çimili Klöşk

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Près 10

Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptrs. 10.

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

# PETITE COMTESSE

par

## MAX DU VEUZIT

### Chapitre IX

— Oh ! ne doutez pas, ma petite Myette, j'ai tant d'espoir, moi-même !  
— Montrez-moi sa lettre, je vous en prie.  
Elle me la tendit, tout heureuse de l'impression que j'allais certainement ressentir.  
« Ma mère chérie,  
« Ma lettre de l'autre jour a été très vive et je serais navré que vous en avez été peinée.  
« Vous faire un reproche était loin de ma pensée et mon amertume n'était pas dirigée contre vous, mère chérie.  
« Je n'oublie pas les jours bénis de mon enfance, auprès de vous, et vous

restez mêlée à tous mes souvenirs heureux.  
« Le moral est bien meilleur, chez moi, actuellement.  
« Votre protégée a pris une décision qui me charme et si vous la voyez, dites-lui que la dernière partie de sa lettre, relativement à sa volonté, m'a rendu le plus heureux des hommes.  
« Je l'approuve entièrement : jamais, jamais !  
« Mère chérie, je vous prends dans mes bras et je vous embrasse tendrement.  
« Votre fils respectueux, qui vous aime,  
« Philippe».  
Cette lettre ne me causa pas la joie que j'en attendais.  
Malgré les mots d'amour filial et l'as-

surance d'un moral bien meilleur, j'avais l'impression d'une grande tristesse se dissimulant sous des phrases rassurantes.

— Eh bien, Myette, sentez-vous com bien Philippe est plus doux ?

« Il est content de vous, il vous approuve !

« Myette, ma petite Myette ! combien je suis contente de ce revirement ! »

l'ouvris la bouche pour la déromper mais je vis le rayonnement de son visage et le courage me manqua pour lui expliquer sa méprise, pour lui dire que ce qui charmait tant son fils, c'était l'assurance que je lui avait donnée d'une séparation irrévocable et définitive.

— Oui, fis-je doucement en essuyant mes yeux pour qu'elle n'y vit pas mon mensonge. Oui, Philippe est doux, et nous finirons par nous entendre.

Que Dieu bénisse mes paroles d'espoir à cette mère inquiète. Je ne sais pas, à ce moment-là, quelle douceur je mettais dans son âme pour toujours...

### Chapitre X

Mais revenons en arrière, après que j'eus quitté Louvigny, pour gagner la capitale et jeter ma lettre à Philippe dans quelque boîte de passage.

Tout de suite, j'allai trouver ma vieille amie, la baronne de Montavel et la

mis au courant de tout ce qu'il y avait de nouveau entre le comte d'Armons et moi.

— Votre mari et vous, êtes deux étonnés, qui dressez entre l'avenir et vous une barrière ridicule. Que savez-vous de demain, Myette ? Pouvez-vous affirmer que jamais vous ne serez la femme du comte.

— Oh ! ça, jamais ! jamais !

— Votre volonté actuelle dit jamais. Mais que penserez-vous plus tard ?

— Pareil !

— La vie m'a appris que les sentiments changent. La haine comme l'amour s'évanouit, et s'il est deux mots que l'on devrait proscrire des serments, c'est bien ces deux-là : jamais et toujours.

— Cependant, après ce que Philippe écrit, vous devez bien admettre, madame, que je ne puis plus accepter rien de commun avec lui.

— Philippe d'Armons est un étourneau, comme vous-même.

— Mais l'injure, madame ! m'écriai-je en éclatant en sanglots. C'est ma jeunesse qu'il baffoué ! Il se moque de ma personne ! Il piétine mon amour-propre ! Il ne respecte pas ma pudeur de femme.

— Et c'est pourquoi je suis navrée, petite Myette, de son attitude. Je regrette votre lettre qui creuse encore le fossé, mais je ne sais quoi vous conseiller, sinon l'attente...  
— Attendez !

— Oui, en gardant votre respectabilité : en restant fièrement celle qu'il a dédaignée injustement.

— La sacrifiée.

— L'honnête femme qui n'a pas failli...

— Pardonnez-moi, mais dans le langage vulgaire, ne dirait-on pas la poire ?

— Myette !

— Ah ! que voulez-vous madame, c'est toute ma vie qui est en jeu !

— Alors, décidez-vous, mon enfant !

Si vos projets sont raisonnables, soyez assurée que mon affectueux sollicitude vous aidera à les réaliser.

D'abord, qu'il ne soit jamais question du comte d'Armons dans mes projets d'avenir.

« Je veux vivre comme vivrait une veuve ou une femme abandonnée, sans jamais faire entrer en ligne de compte le lointain époux qui se désintéresse de moi.

— Ceci n'a rien de répréhensible.

— Maintenant, à partir de ce jour, je veux avoir un foyer à moi, un logis qui m'appartienne, un chez moi où je puisse me réfugier.  
Une voile de tristesse passa sur son visage.  
— Oh ! m'écriai-je, je vous en prie, madame, comprenez-moi.  
« Je n'oublie pas que j'ai votre cœur comme refuge, que votre foyer est le mien et qu'après de vous, je serai toujours traitée comme si j'étais

véritablement votre fille.

« Mais, dans mes projets, il est absolument nécessaire que je sois libre, que, pour tout le monde, j'aie une maison, que je mène une vie, enfin, de liberté avec tous les risques qu'elles comportent.

— Et pourquoi cela, Myette ?

— Parce que je veux être citée dans les feuilles mondaines pour mes toilettes, mon élégance, mes réceptions. Comprenez-vous, madame ? le comte d'Armons veut m'ignorer et moi je ne veux plus le connaître...

— Mais vous tenez à ce que nul n'ignore que vous portez son nom.

— Et que ce nom je le traîne dans les salons, dans les villes d'eaux, dans les lieux mondains.

— Vous y perdrez des plumes, ma pauvre enfant, fit-elle tristement.

« On ne joue pas impunément un rôle de mondaine sans attirer des regards d'homme sur soi.

« Le cœur s'éprend et... l'on souffre.

« Car une honnête femme ne trouve pas le bonheur en dehors du mariage.  
(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi neşriyat müdüri:  
Dr. Abdül Vehab  
M. BABOK, Basmevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43458